

Conférence de presse - 28.11.2019

Présentation Manifeste paysan

Markus Müller, Agriculteur, Sempach (LU)

Près de la moitié de la production suisse de viande est basée sur la production porcine. La consommation de porc représente 40 % de la demande de viande du consommateur final (21,6 kg par habitant en 2018). Au total, 2,5 millions de porcs ont été abattus en Suisse en 2018. Le bio représente 2 %. Les prix sont restés stables et permettent une forte valeur ajoutée et une rémunération élevée.

Actuellement, environ 90 % du marché est couvert par la production suisse. Toutefois, la dépendance à l'égard de l'alimentation animale est élevée (importations : 619 778 tonnes à 650 466 tonnes d'aliments pour animaux domestiques).

L'alimentation pour la production de porcs d'élevage devrait être basée sur une production sur la ferme ou locale. Le recyclage des déchets d'aliments pour animaux et des sous-produits animaux issus de la transformation artisanale régionale devrait à nouveau être autorisé. Chaque année, 325 000 tonnes de sous-produits animaux s'accumulent comme déchets et sont éliminés avec la participation de la Confédération pour un coût annuel maximum de 48 millions de francs.

Problèmes de l'élevage porcin

- Une réglementation trop stricte de la production d'aliments pour animaux (vitamines/ oligo-éléments) entraîne des symptômes de carence et des maladies dans l'élevage porcin, ce qui peut conduire à une utilisation accrue d'antibiotiques.
- Des règles de construction plus strictes peuvent conduire à ce que les écuries ne puissent pas être modernisées. Cela peut également avoir un impact négatif à long terme sur le stock.
- La politique agricole, avec la promotion de terres improductives, signifie qu'il faut importer de plus en plus d'aliments pour animaux. Nous privons ainsi les pays en développement de leurs ressources alimentaires et encourageons la déforestation de la forêt tropicale. Le relèvement du prix seuil des aliments pour animaux renforce la production nationale d'aliments pour animaux.
- Le lisier et le fumier sont les éléments nutritifs de base pour maintenir la fertilité des sols. L'engrais produit par les porcs contribue à maintenir le rendement et la qualité de l'herbe, des céréales et autres cultures arables. C'est ce que l'on oublie dans les débats actuels sur le climat. Le problème réside dans la concentration régionale et agricole de la production porcine et dans la séparation de la propre base fourragère liée au sol. La densité du cheptel ou la production de lisier de fumier devrait être liée à la capacité d'absorption régionale ou agricole de la terre cultivée.
- Étant donné que le marché dépend de deux grands abattoirs, les prix d'abattage sont soumis à des pressions inutiles à répétition. La transformation régionale (abattage) doit donc être renforcée.